



## Un moyen de développer des liens interculturels Les jardins familiaux du quartier Beauvert (Grenoble)

Le foyer Sonacotra de Beauvert, quartier grenoblois, est l'un des plus importants de France avec 410 résidents. En 2002, des jardins familiaux ont été implantés au pied de ce foyer dans le but d'accompagner sa réhabilitation et de l'intégrer au tissu urbain du quartier, mais également afin de rompre l'isolement de ses résidents. La valorisation des identités culturelles des résidents, par le biais de la culture jardinière, s'est révélée être un bon moyen pour nouer des contacts avec les habitants du quartier.

DEPUIS sa création en 1967 ce foyer n'a jamais été réhabilité. Bien que, comme le précise son gestionnaire M. Malfatto, il ne soit pas « un foyer à problème » et que son architecture soit bien intégrée au paysage urbain, le « mélange » entre les résidents du foyer et les autres habitants du quartier n'a jamais réellement eu lieu. Le projet d'implanter des jardins potagers au pied du foyer est le fruit d'échanges, dès 1997, entre l'agent de développement social de l'Office dauphinois des travailleurs immigrés (ODTI), le directeur de l'agence Sonacotra de Grenoble, la ville de Grenoble (service DSU et service espaces verts, qui a réalisé les aménagements) et l'Union de quartier Alliés Alpains, afin de créer des liens entre ces deux populations. Après un travail de préparation de près de quatre ans, une charte a été signée au printemps 2002 entre ces partenaires qui en assurent aujourd'hui le suivi. Quinze parcelles destinées à être cultivées par les résidents ont donc été créées sur un terrain mitoyen appartenant à la commune. Une des parcelles est réservée aux enfants des groupes scolaires voisins (Beauvert et Daudet).

### VALORISATION DES IDENTITÉS CULTURELLES DES RÉSIDANTS

Les professionnels du foyer ont fait le constat que des résidents trou-

vaient leurs rares moments de plaisir dans l'entretien et la récolte de plantes utiles, comme la coriandre ou la menthe. Il s'agissait donc, par l'intermédiaire de ce pôle de jardinage, de pallier le manque d'activité dont souffrent de nombreux résidents (près des trois quarts sont inactifs, dont la moitié à la retraite) et de mettre en même temps en valeur leurs savoir-faire et leur identité culturelle. De plus, cette population s'est établie dans un système de va-et-vient entre le pays d'origine et la France où elle réside, ce qui ne facilite pas son ancrage dans la vie collective.

La douzaine de résidents volontaires pour cultiver ces jardins se sont donc pleinement approprié ce nouvel espace extérieur, qui permet de créer un lien entre leur culture d'origine et leurs loisirs en France. Si chacun s'occupe de sa propre parcelle (et en possède les clés) et profite du fruit de sa culture (légumes, plantes aromatiques et fleurs), un « plan de culture » a été élaboré en commun avec l'aide d'un animateur mis à disposition par l'association « les jardins de la solidarité ».

### FAVORISER LES ÉCHANGES AVEC LA POPULATION DU QUARTIER

Parti des professionnels travaillant dans ce foyer, le projet a pris son ampleur grâce à l'implication d'autres acteurs du quartier qui ont eu la volonté de créer des échanges avec les résidents du foyer. Des élèves de l'école primaire Beauvert viennent ainsi une à deux fois par semaine dans le cadre d'activités pédagogiques encadrées par un animateur de l'association « Jeunes et nature ». Quelques animations, en partenariat avec l'union de quartier et à destination d'un public plus large, ont également eu lieu autour de ces jardins. Par exemple, une journée « portes ouvertes » à la Maison des initiatives a été organisée pour faire découvrir les

jardins aux habitants, et d'autres animations ou expositions ont eu lieu lors de la semaine du goût et de la semaine contre le racisme. Par ailleurs, l'emplacement de ces jardins, situés au bord d'une rue publique, occasionne des contacts avec des passants curieux. Les échanges avec les enfants, leurs parents et d'autres habitants offrent aux résidents la possibilité de valoriser leur culture et leurs connaissances; cela contribue également à faire tomber les préjugés et les appréhensions que certains nourrissaient à leur égard.

Les effets escomptés par la création de ces jardins familiaux commencent à se faire sentir, il s'agit désormais de maintenir cette dynamique. Se pose alors la question de la pérennisation des financements. Si la prime régionale à l'innovation, ajoutée aux financements de la ville de Grenoble et de l'État, a permis à ce projet de se mettre en place plus rapidement que prévu, l'incertitude demeure pour les financements futurs. ■

**Marion VEYRET**

**Maîtrise d'ouvrage :** Agence grenobloise des foyers de travailleurs migrants Sonacotra, ville de Grenoble, ODTI, Union de quartier.

**Maîtrise d'œuvre :** association « Jardins de la solidarité »; association « Jeunes et Nature ».

**Budget 2002 :** 84 831 €

Prime régionale à l'innovation (30 500 €), Palulos « mieux vivre ensemble » (25 230 €), Ville (11 980 €)

Estimation des crédits de fonctionnement :

17 600 € (contrat de ville, Sonacotra, Fasild, DDTE)

→ Mme Nieloux (Union de quartier) :

04-76-33-03-77

→ Mme Wegner (Jardins de la solidarité) :

04-76-35-02-39